

Tour de France des Ovinpiades mondiales

La France a accueilli la 3ème Coupe du Monde des Jeunes Bergers du samedi 25 mai au samedi 1er juin 2024 et tous ont découvert l'emblématique Bergerie Nationale pour connaître le podium des 3 meilleurs jeunes bergers du monde.

Après 10 ans d'absence, la France relance les Ovinpiades mondiales. Une quinzaine de délégations étrangères ont participé à la 3ème « Coupe du Monde des Jeunes Bergers ». Ainsi une trentaine de jeunes âgés de 18 à 26 ans, suivant une formation agricole ou déjà en activité, se sont disputé le titre de Meilleur Jeune Berger du Monde du 25 mai au 1er juin 2024 dans un format itinérant.

Après avoir été accueillis à Paris, tous les compétiteurs ont embarqué dans un bus vers le Limousin, l'Aveyron, l'Auvergne, la Bourgogne et la Bergerie Nationale de Rambouillet pour découvrir la diversité de l'élevage ovin français. Ils ont retrouvé les épreuves mythiques des Ovinpiades nationales et quelques nouveautés comme la tonte et la pose de clôture mobile en quad.

Un concours français devenu mondial

En France, dans les prochaines années, plus d'1 éleveur de brebis sur 2 partira à la retraite.

C'est dans un contexte de revalorisation de cette filière qu'INTERBEV Ovins et l'ensemble de la filière ovine organisent les Ovinpiades des Jeunes Bergers depuis 2005, que les Championnats Européens sont organisés annuellement et qu'après 10 ans d'absence, les Ovinpiades mondiales font leur retour en France.

La 1^{ère} Coupe du monde des jeunes bergers a été organisée en 2011 par la Nouvelle Zélande (à Oamaru). L'année suivante, les professionnels ovins ont décidé de fonder l'Association Internationale pour créer un réseau dynamique de la formation agricole, favoriser les échanges entre les jeunes et l'installation de futurs éleveurs de brebis.

La 2^{ème} coupe du monde a été organisée par la France, en 2014 lors du Sommet de l'élevage en Auvergne.

Le Championnat au niveau Européen est lui organisé chaque année lors de la finale nationale des Ovinpiades au Salon International de l'Agriculture.

Aux 4 coins du monde, susciter des vocations et échanger

Lors de ce concours le métier d'éleveur de brebis dévoile ses atouts pour susciter des vocations. En effet, tout comme la France, d'autres pays sont confrontés aux mêmes difficultés de renouvellement des éleveurs de brebis.

En organisant la Coupe du Monde des Jeunes Bergers, l'Association Internationale des Ovinpiades vise à favoriser les échanges autour du thème de la formation. D'autres actions sont proposées aux jeunes comme des bourses « coup de pouce » pour des stages individuels en production ovine ou des voyages d'études filière dans les pays moutonniers de l'Union européenne : Royaume-Uni, Irlande, Europe de l'Est, Italie, Espagne, etc...

Les objectifs et intérêts de ces stages et voyages sont multiples : susciter l'intérêt des jeunes pour l'élevage ovin, découvrir et apprécier les modes de pratique des professionnels des filières ovines d'autres pays tous secteurs confondus, connaître les modes d'enseignement sur la thématique ovine chez les voisins européens, constituer un « carnet d'adresses » européen de la filière ovine...

Près de 500 jeunes ont déjà pu bénéficier de ces fonds par le passé. En relançant les Ovinpiades mondiales, la France a souhaité également relancer ce dispositif d'échange.

14 pays vivent une semaine de compétition et + encore



L
a
F
r
a
n
c
e
a
i
n
v
i
t
é
d

es nations à forte tradition moutonnaire du globe. L'Argentine, l'Arménie, l'Australie, la Belgique, le Bénin, le Canada, le Chili, la Côte d'Ivoire, l'Espagne, l'Irlande, le Pérou, le Royaume-Uni et le Togo ont répondu à l'appel !

Au cours de la dernière semaine de mai 2024, 14 pays ont été représentés par 29 candidats. Les délégations sont composées de 2 jeunes – filles et garçons – entre 18 et 26 ans (en formation agricole ou en activité depuis moins d'un an) et d'un accompagnateur, et elles se sont disputées le titre de Meilleur Jeune Berger du Monde.

Les réseaux Europe et International de la DGER se sont fortement mobilisés pour identifier, organiser et / ou accompagner en particulier les délégations issues des continents africain (Bénin, Côte d'Ivoire, Togo), américain

(Argentine, Chili, Pérou, Québec) et européen (Arménie, Belgique, Espagne, Irlande, Royaume – Uni).

Par ailleurs, certaines délégations sont arrivées une semaine en amont de l'événement et sont allées visiter des établissements agricoles (Benin, Chili, Côte d'Ivoire et Togo) et d'autres restent une semaine après l'événement (Argentine, Pérou).

La France était représentée par Iris et Benoît, meilleurs jeunes bergers 2024 sélectionnés le 24 février 2024 lors de la finale nationale des Ovinpiades au Salon International de l'Agriculture à Paris.

5 départements traversés, 6 épreuves...

Afin de faire découvrir la diversité de l'élevage de brebis, il a été choisi de réaliser une compétition itinérante mêlant épreuves, visites et échanges.

Les Ovinpiades des Jeunes Bergers sont une invitation à découvrir le métier d'éleveur de brebis de l'intérieur, à travers des gestes concrets. La compétition mondiale poursuit la tradition en reprenant les épreuves mythiques de la finale nationale, mais pimente l'expérience en ajoutant 2 nouvelles épreuves emblématiques : la tonte et la pose de clôture en quad.

And the winners are...



- Benoît, représentant la France, à la première place,
- Gaby, représentant l'Australie à la deuxième place,
- Iris, représentant la France à la troisième place.

Pour connaître le [palmarès complet](#), en savoir plus sur la [notation par épreuve](#)

Opportunités pour l'enseignement agricole

Au-delà de la compétition, cet événement est une opportunité pour valoriser l'engagement de l'Enseignement agricole dans la promotion de la filière ovine, de mettre en avant la priorité accordée à l'insertion professionnelle des apprenants formés dans l'Enseignement agricole et la volonté de contribuer ainsi au renouvellement des générations dans le secteur agricole. Surtout, l'ampleur de ce concours met en avant la dimension européenne et internationale dans la formation des futurs agriculteurs ainsi que l'ouverture des établissements agricoles français qui se concrétise à travers l'accueil d'apprenants étrangers.

L'action des réseaux Europe et International de l'enseignement agricole se sont fortement mobilisés aux côtés des

organisateurs des Ovinpiades pour faire venir leurs partenaires et contribuer ainsi à renforcer la présence des délégations étrangères en provenance des continents européen, africain et sud-américain.

Sur ce dernier point, cet événement est l'occasion de renforcer ou de construire des partenariats ou des actions mises en œuvre par les établissements d'enseignement et de formation agricoles.

Le pastoralisme : entre formation et profession

Le réseau Afrique de l'Ouest a invité 3 équipes – Bénin, Côte d'Ivoire, Togo – à participer aux Ovinpiades mondiales organisées par Inn'ovin . Chaque équipe était accompagnée d'un représentant des Fédérations nationales des communes pastorales (FNCP), faisant ainsi le lien entre la formation et la profession.

Une préparation spécifique aux Ovinpiades a été organisée dans chacun des 3 pays, d'une part in situ avec les accompagnateurs, auprès d'éleveurs et de centres ovins, d'autre part à distance avec des lycées agricoles français de 3 régions différentes réputées pour leur production ovine (PACA, Occitanie, Normandie) avec partage de conseils, documents, photos et vidéos, et en lien avec la profession ovine locale.

Du projet FSPI aux Ovinpiades

La délégation péruvienne était composée des représentants de deux établissements identifiés dans la cadre d'un projet FSPI sur l'Alimentation durable, mis en œuvre entre 2022 et 2023. Lors de ce projet, 3 établissements péruviens avaient été identifiés et mis en relation avec 3 établissements français.

S'entraîner avec le vice-champion 2024 !

La délégation chilienne venait d'un établissement du sud de la Patagonie (Coyaique), nouveau partenaire du réseau Chili

identifié lors du dernier forum franco-chilien de l'enseignement agricole organisé en 2022. C'était donc l'occasion pour cet établissement de faire venir en France pour la première fois des apprenants et de concrétiser le partenariat naissant. La délégation chilienne est arrivée en amont des Ovinpiades et a été reçue par l'EPL de Nevers et l'EPL de Fontaines, où ils ont rencontré le vice-champion 2024 pour un entraînement.

Opportunités de développer les partenariats

La délégation argentine était issue de la province de Santa Cruz (en Patagonie) et c'est le résultat d'un travail conjoint avec l'Institut national de l'Enseignement technique (INET) d'Argentine, qui répondait à la volonté d'identifier des provinces en lien avec le principal acteur de la formation professionnelle en Argentine (l'INET) avec lesquelles mettre en œuvre des partenariats entre établissements de ces provinces et les établissements agricole français. Après les Ovinpiades, ils ont été accueillis par le Lycée agricole Jean Errecart, l'EPL de Pau et l'EPL de Castelnaudary afin de découvrir, toujours en lien avec la filière ovine, les acteurs de la formation et le secteur professionnel.

Côté Europe

Parmi une dizaine d'établissements ibériques, l'école des bergers d'Andalousie (Escuela de pastores de Andalucia), à Grenade, a été sélectionnée pour participer à ce concours, en raison de son dynamisme, de sa réactivité et de sa volonté de développer des coopérations. Les candidats ont été rencontrés par l'animateur des réseaux Espagne/Portugal dans les estives de la Sierra Nevada en décembre 2023. Les projets de mobilités et de partenariats envisagés avec la Direction de l'école seront ensuite travaillés au bénéfice des jeunes espagnols et des jeunes français.

Le prochain rendez-vous des Ovinpiades sera européen, en direct du SIA 2025 et on espère que le format international

n'aura pas une trêve de 10 ans avant confronter à nouveau les cultures pastorales de chaque pays de tradition d'éleveurs d'ovin.

Contacts : Paul Ménard et Vincent Vanberkel, coordonnateurs des concours des jeunes internationaux pour l'enseignement agricole (+ demander les coordonnées des animateurs de réseaux des pays correspondants), paul.menard@educagri.fr et vincent.vanberkel@educagri.fr



Bergerie Nationale de Rambouillet



Épreuve de la Tonte













Épreuve de pose de clôture



Candidats Argentins



Candidats Canadiens



Candidats Péruviens



Candidat Arménien



Candidats Béninois



Candidats Ivoiriens



Candidats Togolais



Candidats Australiens



Candidats Belges



Candidats Français



Candidats Italiens



Candidats Espagnols



Candidats du Royaume-Uni



Remise des Prix



Délégations de l'Afrique de l'Ouest



Visite parisienne



Ovinpiades mondiales 2024

Le « I » du TIEA

Le Trophée international de l'enseignement agricole (TIEA) s'est déroulé sous les meilleurs auspices avec l'ouverture internationale en 2024, grâce à la participation de trois équipes étrangères : le Canada – déjà présent en 2023, le Maroc et l'Italie. Mais comment ça marche et comment se préparer pour 2025 ?

Trois pays ont participé en partenariat avec un établissement français : le LEGTA Kernilien de Guingamp a accueilli son partenaire marocain de l'Institut Royal des techniciens spécialisés en élevage, le LEGTA d'Albi Fonlabour, le CEGEP Saint-Jean-sur-Richelieu du Québec au Canada et le Campus agro-viticole de la Charente, l'Institut agricole régional du Val d'Aoste en Italie.

Un minimum de trois établissements étrangers est en effet nécessaire pour constituer l'ouverture de la 5^e section « Établissements étrangers ». S'ils sont moins nombreux, les établissements étrangers concourent dans les mêmes sections que les établissements français. Les épreuves sont les même pour les équipes étrangères que pour les participants français. L'équipe étrangère participe au concours avec la vache de son partenaire français.

Le TIEA comprend quatre épreuves sur une thématique annuelle, celle de 2024 était « Être éleveur de bovin demain ? ».

Épreuve n° 1 : communication

Cette épreuve comprend deux sous-épreuves :

1. Réalisation d'une vidéo et rédaction du pitch

2. Animation et décoration de la stalle : les candidats devaient décorer

et animer la stalle de l'animal adulte en déclinant le thème :
« Être éleveur de bovin demain ? »

Épreuve n° 2 : manipulation d'un bovin en toute sécurité

Épreuve n° 3 : présentation

Épreuve n° 4 : notation du comportement des élèves sur le salon

L'établissement ayant obtenu le plus grand nombre de points à l'issue des quatre épreuves est déclaré vainqueur du TIEA dans sa section. En cas d'ex æquo, c'est l'épreuve de présentation, puis de manipulation si nécessaire qui permettent de départager les établissements.

Le grand gagnant 2024 (équipe française) est l'Agricampus 40 des Landes.

L'Institut agricole du Val d'Aoste est le vainqueur de la section internationale.

Retrouvez l'ensemble du [palmarès 2024](#)

Revivre l'annonce des résultats et la remise des prix sur le Ring au SIA 2024

Prix ERASMUS+ spécial TIEA

Le prix Erasmus+, dans le cadre de la compétition internationale au SIA récompense l'ouverture internationale et la coopération au sein d'un établissement d'enseignement agricole. 49 établissements ont participé au concours en 2024.

Le prix Erasmus+ est décerné à l'établissement français qui obtient la meilleure note. Il est matérialisé par un trophée et un diplôme remis à chaque membre de l'équipe. Une dotation

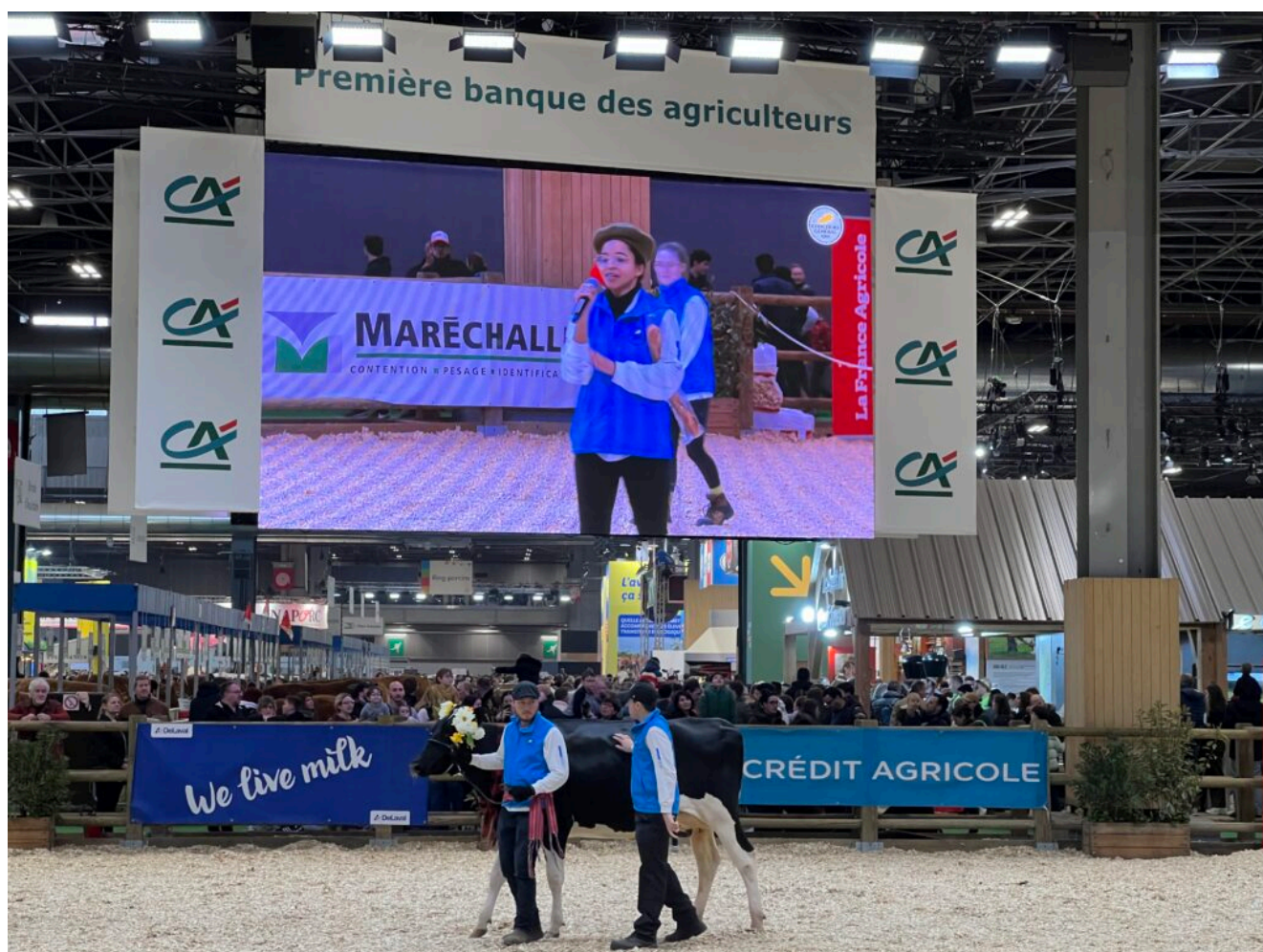
spéciale de 3 000 € pour financer un voyage d'études dans un pays européen, elle est accordée par l'agence Erasmus+ à l'établissement lauréat du Prix Erasmus+. Le lauréat du prix Erasmus+ 2024 a été le lycée Edgard Pisani de Tulle-Naves.

Retrouvez le [parcours de Tulle-Naves en vidéo](#)

Se préparer au TIEA en vidéo...

Suivez la préparation et la participation du LEGTA de Crézancy sur la plateforme Agrifix en 4 épisodes :

[Episode 1](#) : Enjeux et sélection de l'équipe participante, [Episode 2](#) : Préparatifs et dispositifs mis en place dans l'établissement, [Episode 3](#) : L'arrivée à Paris, [Episode 4](#) : La grande finale



Remise du premier prix de la section internationale à l'équipe l'Institut agricole régional du Val d'Aoste avec la vache de Campus agro-viticole de la Charente, lycée de l'Oisellerie.

Lire aussi les articles précédents :

[Val d'Aoste en route pour le TIEA-2024](#)

[Le Val d'Aoste sur le Podium](#)

Contacts pour la section internationale : Paul Ménard et Vincent Vanberkel, coordonnateurs des concours des jeunes internationaux pour l'enseignement agricole, paul.menard@educagri.fr et vincent.vanberkel@educagri.fr

Les tribulations de la Simmental en Chine

Le premier webinaire franco-chinois de l'enseignement agricole technique sur la filière bovin allaitant s'est tenu le 15 décembre 2021 en visioconférence. Co-organisé par le réseau Chine de l'enseignement agricole et le Jiangsu Professional College of Agriculture and Forestry (JPCAF), établissement chinois en charge des relations avec la France, l'évènement a rassemblé près de 100 participants et une vingtaine d'établissements chinois et français autour de la

thématique de l'élevage bovin et de la valorisation de la viande bovine.

Après le mot d'introduction de la vice-directrice du département éducation du Ministère de l'Agriculture et des Affaires Rurales chinois (MARA), Mme Wang Xin, qui a rappelé combien les coopérations entre les établissements des deux pays étaient importantes et s'inscrivaient sur la durée, 6 interventions ont été proposées.

Formation « éleveur »

La première intervention de Max Monot, animateur du réseau Chine de l'EA, porta sur l'enseignement agricole français et les formations pour devenir éleveur bovin, en rappelant l'importance de la structuration de nos établissements autour de fermes d'application et d'ateliers technologiques afin de proposer à nos apprenants de pratiquer leurs futurs métiers tout au long de leur formation. Un focus sur les diplômes préparant au métier d'éleveur bovin et les axes principaux des référentiels qui les composent ont permis aux partenaires chinois de connaître le dispositif français.

Enfin, les opportunités de coopération ont été évoqué reposant sur la formation courte, les techniques d'élevage en prenant exemple sur deux établissements agricoles français (EPL de Nevers et celui de Bressuire) ou encore sur l'insémination bovine proposée par le [CEZ Rambouillet](#) et l'Association nationale de formation pour l'élevage et l'insémination animale (ANFEIA) au service des coopératives pour la formation continue des éleveurs). La mise en place de cursus chinois intégrant des matériels pédagogiques français a été abordé.

Une coopération institutionnelle et professionnelle

La coopération au profit de la filière bovine entre la Chine et la France s'opère aussi au niveau des entreprises et des autres directions du ministère et l'animateur du réseau de l'enseignement agricole français a profité pour présenter le

projet sur l'amélioration de la génétique bovine en Chine mené par les services de l'ambassade de France et [France Agrimer](#).



Un second temps a été consacré aux travaux de recherche du professeur Gong, menés par l'établissement d'Enshi dans le Hubei sur les questions de stress chez le veau.

Sollicité par des producteurs locaux qui déplorait de nombreuses pertes chez leurs jeunes bovins, cet établissement a mené des enquêtes pour comprendre le phénomène. Suite à leur diagnostic, ils ont pu proposer des traitements et des systèmes de prévention aux agriculteurs de leur territoire.

Praticités et technicités dans la formation française

Un binôme d'enseignants des établissements de Nevers et Bressuire, Stéphanie Moulin et Jacky Rivaux, a présenté sur les spécificités des exploitations des établissements agricoles français, en présentant les spécificités des ateliers de production et le travail lié à ces productions. La place des exploitations est essentielle dans la formation agricole ainsi que leur rôle dans les travaux de recherche et leur avancée dans les domaines de l'agroécologie.

Ensuite, le professeur Li a présenté sur la situation de l'élevage bovin en Chine et plus particulièrement dans la province du Sichuan, étant lui-même enseignant à l'institut technique agricole de Chengdu.

Alors que la consommation de viande bovine par personne est passée de 4.7 kg/pers. en 2009 à 6.6 kg/pers. en 2020 en

Chine, la quantité produite n'a pas suivi les besoins de la population. Le



Présentation des croisements races locales avec Simmental

gouvernement chinois s'est saisi du problème et a lancé un plan de développement des productions bovine et ovine pour atteindre un taux d'autonomie en viande dans ces deux productions de 85% d'ici 2025 contre 70% actuellement. A savoir que le Sichuan produit 8.8 millions de têtes par an. Le cheptel est principalement composé de races locales telles que la Bashan ou la Sanjiang.

Expérimentation pour répondre aux besoins

La province afin de mener à bien des expérimentations dans la matière s'est équipée d'une ferme pilote, d'une ferme de race locale et d'un élevage de taureaux reproducteurs. Monsieur Li nous a ensuite présenté les caractéristiques des races locales chinoises qui ont besoin d'un fourrage grossier. Elles sont résistantes au climat mais ont l'inconvénient d'être petites et donc de ne pas avoir une bonne rentabilité. Des expérimentations sont en cours pour croiser les races locales à des races étrangères comme les Simmental.

Marie Provost, directrice des halls agroalimentaires de l'EPL de Bressuire et Xavier Blais, responsable des formations en boucherie et découpe du même établissement, ont mis en avant

le savoir-faire français en termes de transformation alimentaire. Ils ont rappelé la structuration d'un atelier technologique et présenté les produits qui pouvaient être fabriqués puis commercialisés dans nos établissements. Ils ont enfin mis en avant le lien avec la profession et l'importance de travailler étroitement avec les agriculteurs afin de produire des produits de haute qualité.

Ils ont ainsi apporté des précision sur la formation française au métier de boucher ainsi que celle des charcutiers-traiteurs et leurs rôles dans la société.



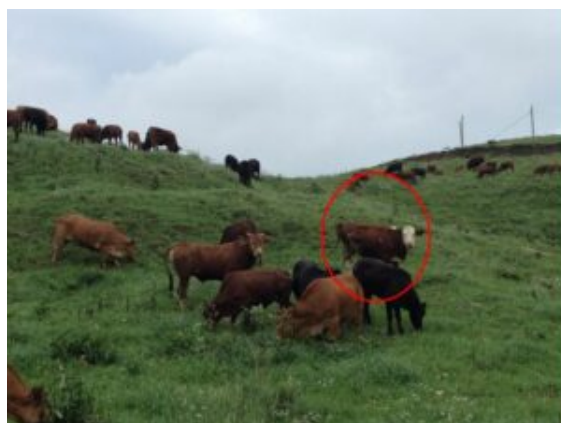
Présentation des ateliers technologiques

Enfin, les conditions de l'élevage bovin dans le sud de la Chine ont été abordées par le professeur Zhang de l'établissement de Tongren de la province du Guizhou. Il a explicité les conditions météorologiques et topographiques, la qualité des sols et d'accès à des fourrages bons marchés ainsi qu'à la mécanisation entraînaient des difficultés à obtenir une bonne rentabilité.

Comme lors de la présentation de son collègue de l'institut technique agricole de Chengdu, il a fortement insisté sur un problème de qualité des fourrages qui rend l'élevage des bovins en Chine difficile.

Afin de résoudre ces difficultés, les équipes de l'établissement de Tongren ont mené des études comparatives sur les performances des races étrangères dans les provinces

du sud en collaboration avec des agriculteurs locaux. Ces études, qui reposent principalement sur une comparaison entre la race locale Wuniu et la race Simmental, ont mis en exergue les difficultés pour la vache étrangère à s'adapter aux conditions de vie locale.



Une vache de race Simmental dans les conditions locales du sud de la Chine

Afin d'améliorer la filière, ils ont mené à bien des croisements, notamment dans la province du Yunnan, qui ont permis d'améliorer les performances des races locales et l'adaptabilité des races étrangères.

Pour conclure la séance, Monsieur Yang, directeur des relations internationales du JPCAF, a rappelé que cet événement s'inscrivait dans une démarche de webinaires multi-sectoriels qui prendront place entre les établissements des deux pays pendant la période de pandémie et qu'une analyse sera menée pour améliorer après chaque session la qualité des échanges.

Suite à ces premières présentations, les établissements chinois seront à nouveau sollicités afin qu'ils définissent leurs besoins de formation dans les domaines de la production et de transformation dans la filière qu'ils ont identifiés.

Pour visionner les échanges de ce webinaire :

Contact : Max Monot, animateur du réseau Chine de
l'enseignement agricole, max.monot@educagri.fr